

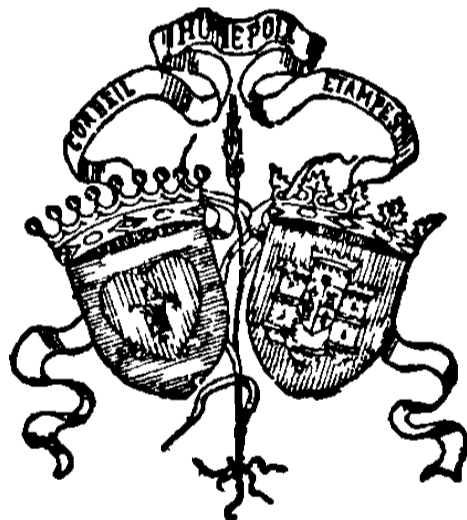
BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ  
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE  
DE CORBEIL  
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

14<sup>e</sup> Année — 1908

---

2<sup>e</sup> LIVRAISON

---



5997

PARIS  
ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS  
LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES  
Rue Bonaparte, 82  
—  
MCMVIII

**SOCIÉTÉ**  
**HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE**  
**DE CORBEIL, D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX**

---

**COMPTE-RENDU DES SÉANCES**

---

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

*Tenue le 25 mai 1908, à l'Hôtel de ville de Corbeil,*

Sous la présidence de M. le D<sup>r</sup> BOUCHER, Vice-Président.

La séance est ouverte à 3 h. 1/2.

Sont présents : MM. Bricard, Boucher, V. de Courcel, Creuzet, Depoin, Dubois, Delessard, Dufour, Gaitet, Grand, Humbert, Abbé Jalley, Jarry, Lasnier, Lelong, Popot, Vollant, Walter.

Des excuses par écrit sont présentées par MM. Jeancourt-Galignani, d'Etiolles ; E. Lefèvre, d'Etampes ; Mottheau, de Brunoy ; Paisant, de Versailles ; Bourdin, Marc Pasquet et Guébin, de Corbeil ; Amodru, de Chamarande ; l'Abbé Destarac, de Wissous ; Allorge, de Montlhéry ; et Max. Legrand, d'Etampes.

M. le Président annonce à l'Assemblée la grande perte qu'elle vient de faire, le 23 de ce mois, dans la personne de M. François Coppée, qui était Président depuis 10 ans de la Société de Corbeil-Etampes.

La personnalité du grand poète qu'était Coppée, ajoute M. le Président, est trop connue pour que j'essaie ici de faire son éloge ; cet éloge est d'ailleurs dans toutes les bouches, car il était universellement admiré pour son grand talent, et aimé pour sa bonté qui était proverbiale. Sa mort est un deuil général pour la France entière, et aussi pour l'Académie française, dont il était l'un des membres les plus appréciés.

M. F. Coppée avait toujours témoigné beaucoup de bienveillance à notre Société qui, dans cette triste circonstance, s'associe au deuil général, en manifestant les vifs regrets que lui cause la perte de son illustre Président.

L'Assemblée, prenant une vive part aux regrets exprimés par M. le Président, le remercie hautement du souvenir ému qu'il vient d'adresser à la mémoire de François Coppée ; la parole est ensuite donnée à M. le Secrétaire-général pour la lecture de son rapport annuel sur la situation et les travaux de la Société pendant l'exercice 1907 ; celui-ci s'exprime en ces termes :

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Conformément à nos statuts, je viens, en 1908, comme je l'ai fait les années précédentes, vous dire ce qu'a été notre Société et ce qu'elle a fait pendant l'année qui a pris fin le 31 décembre 1907.

Mon premier devoir est de saluer la mémoire des collègues disparus pendant cette période ; cette liste est toujours trop longue au gré de nos désirs ; en 1906 nous avons enregistré six décès, aujourd'hui nous en comptons sept pour l'année 1907, et cette ère funèbre n'est pas close, car nous aurons à rendre compte en 1908 de la mort de M. l'abbé Muret, curé de Brunoy, de MM. Oudiou et Petit, de Corbeil, tous trois récemment décédés.

Les Collègues que nous avons perdus en 1907 sont MM. le D<sup>r</sup> Devouges, de Corbeil, Edouard Delessard, de Ris, Pinat, de St-Germain, Boselli, de Lille, Lehideux Ernest, de Paris, Chevalier, de Chartres et Prosper Thirrouin, de Lisses.

Dans le second bulletin de 1907, à l'article *Nécrologie*, j'ai rendu à ces regrettés disparus, l'hommage qui leur était dû ; je n'ai donc point à y revenir. A ces sept manquants nous avons à ajouter quelques démissions, celles de MM. Bourdon, ancien receveur des finances à Corbeil, qui est allé habiter Paris et n'a pas cru pouvoir rester avec nous ; Lafollye, architecte à Paris ; Goujet, avocat, anciennement à Sintry, actuellement à Paris ; et Sabatier, Maire de Viry-Chatillon.

Pour combler ces 11 vides, causés par sept décès et 4 démissions, plus ou moins motivées, j'ai le plaisir de vous annoncer l'entrée dans notre Société de 18 nouveaux membres dont voici les noms :

1° M. Clavier, Paul, Architecte à Étampes, présenté par MM. Lefèvre et Hutteau.

2° M. Thomas, Henri, à Étampes, présenté par MM. Lefèvre et Hutteau.

3° Mme Morel d'Arleux, à Paris et Brunoy, présentée par MM. l'abbé Muret et Robert Dubois.

4° Mlle Duval, institutrice à Palaiseau, présentée par MM. le Dr Boucher et Dufour.

5° M. l'abbé Clément, curé de Génainville (S.-et-O.), présenté par MM. l'abbé Destarac et Dufour.

6° M. Humbert, notaire à Brunoy, présenté par MM. Robert Dubois et Guébin.

7° M. Dupuy-Dutemps, percepteur à Corbeil, présenté par MM. Jarry et Lelong.

8° M. Thomas, architecte de la ville de Corbeil, présenté par MM. Oudiou et Dufour.

9° M. Pastré, Joseph, au Château de Beauvoir et à Paris, présenté par MM. le Dr Boucher et Dufour.

10° M. Baudelot Lucien, avocat à Paris, et à Brunoy, présenté par MM. l'abbé Muret et Robert Dubois.

11° M. Leuret Georges, avocat, ancien garde des sceaux, à Paris, présenté par MM. Lefèvre et Hutteau.

12° M. Amiot Henri, avocat à Paris, présenté par MM. Lelong et Guébin.

13° M. Amodru, député, au château de Chamarande, et à Paris. présenté par MM. Lefèvre et Dufour.

14° M. Lescuyer, notaire à Etampes, présenté par MM. Lefèvre et Thomas.

15° M. Gronnier, Principal du Collège d'Etampes, présenté par MM. Lefèvre et Girondeau.

16° M. Bunel, agent d'assurances à Etampes, présenté par MM. Lefèvre et Hutteau.

17° M. Mauduit, géomètre à Etampes, présenté par MM. Lefèvre et Hutteau.

18° M. Thirrouin, Achille, à la ferme de Beaurepaire, présenté par MM. Dufour et Loisel.

Nous n'avons donc pas trop à nous plaindre, puisque, malgré les pertes subies, notre effectif se trouve encore augmenté ; c'est donc avec satisfaction que nous pouvons constater la prospérité toujours croissante de notre société, qui commence, avec 1908, sa quatorzième année d'existence. Cet heureux résultat est dû à l'ensemble de nos travaux qui sont justement appréciés, aussi bien à Corbeil que dans les départements, et un peu aussi, permettez-moi de le dire, à la bonne tenue de nos publications, dont le bon papier de Hollande et les beaux caractères elzéviens ont été très remarqués par les bibliophiles.

Nos deux bulletins de 1907 ont paru en temps normal.

Le premier commence, après les pièces liminaires qui occupent les 38 premières pages, par une savante étude archéologique sur les portails et la fortification

de l'Eglise Notre Dame d'Etampes, due à notre Collègue M. Eugene Lefèvre, d'Etampes. Nous devons féliciter M. Lefèvre qui a fait preuve dans ce travail d'une science archéologique peu commune. Trois belles gravures ornent et expliquent à souhait cette intéressante monographie.

M. Forteau, d'Etampes, continue dans ce bulletin ses curieuses recherches sur l'ancienne paroisse de St. Pierre d'Etampes, où les habitants de la région trouveront d'utiles renseignements sur les anciennes familles de la ville d'Etampes et de ses environs.

Ce premier bulletin se termine par une curieuse notice sur *la déchristianisation* de la commune de Ris-Orangis, due à notre Collaborateur, M. F. Dieudonné. Nous avons déjà eu l'occasion (1) de nous occuper de la commune de Ris qui fut si agitée pendant la Révolution, alors que, renonçant à son ancien nom, elle avait pris celui de *Brutus*. La notice de M. Dieudonné ne fait pas double emploi avec notre article de 1904 sur le même sujet, elle le complète plutôt ; il en résulte que ces deux notices forment un ensemble très intéressant pour cette commune de Ris, bien assagie maintenant.

Le second bulletin s'ouvre avec l'agréable compte-rendu de la promenade archéologique du 24 juin 1907, qui avait pour but la visite de la vallée de Chevreuse et de l'Abbaye des Vaux-de-Cernay. Cette charmante excursion, favorisée par un temps à souhait, a eu le succès qu'elle méritait, et la relation qui en a été faite par un confrère aussi érudit qu'aimable a contribué encore à assurer le souvenir de cette intéressante partie de campagne où, malgré le plaisir que tous en ont éprouvé, l'archéologie n'a pas perdu ses droits, car la visite de l'Abbaye-des Vaux de Cernay a été un vrai régal d'Antiquaires. Ce bulletin se continue par un nouvel article de M. Forteau sur la paroisse disparue de Saint-Pierre d'Etampes, faisant suite à ceux déjà publiés. Nous avons dit plus haut le bien que nous pensions de la notice de M. Forteau, nous n'avons donc pas à y revenir. Nous arrivons ensuite au travail important de notre très érudit Collègue M. Creuzet, sur *les enseignes et les vieilles hôtelleries de Corbeil*. Cette notice n'est que l'introduction d'un travail plus important que nous continuerons dans un bulletin suivant ; mais elle nous montre déjà tout le parti que l'auteur a su tirer des recherches aussi nombreuses qu'assidues qu'il a faites dans les anciens minutiers des notaires de notre région.

Grâce au travail de M. Creuzet, le vieux Corbeil des siècles passés n'aura plus guère de secrets pour nous ; il nous fera remonter le cours des ans pour nous montrer l'ancien tracé de nos vieilles voies, et la physionomie des maisons d'autrefois ; bien peu de celles-ci échapperont à sa savante analyse, et ce sera une excellente restitution de ce qu'était le Corbeil du moyen âge. Il est à noter que

(1) Voir dans notre bulletin de 1904, page 139, l'article intitulé *Fête civique et philosophique en la commune de Brutus, ci-devant Ris, le 10<sup>e</sup> jour de la seconde decade de friminaire an II. (10 Décembre 1903)*.

l'imagination ne joue aucun rôle dans ce récit, car partout l'auteur s'appuie sur des documents authentiques dont il indique la source et l'origine.

Je crois donc être votre interprète, Messieurs, en remerciant M. Creuzet pour son ouvrage aussi érudit qu'intéressant et qui fera, je n'en doute pas, grand honneur à notre société.

Notre Collègue, M. Auguste Mallet, se livre, lui, à un travail d'un genre tout différent, car il est un fervent disciple de la science préhistorique, et c'est dans cet ordre d'idées, qu'il nous a donné, pour ce bulletin, un nouvel article sur *l'industrie paléolithique des grès et des meulières de la région des grès de Fontainebleau*. Peu nombreux sont les confrères qui s'occupent de l'archéologie préhistorique ; elle a cependant quelques adeptes parmi nous, et ceux-ci sauront gré à M. A. Mallet de ses recherches et de leurs résultats. Cette notice est accompagnée d'une planche où l'on voit douze spécimens des trouvailles de M. A. Mallet.

Vient ensuite la bibliographie annuelle pour 1906-1907. Elle est plus complète encore que les années précédentes, puisqu'elle occupe les pages 130 à 140, et nous l'avons améliorée en y introduisant l'ordre alphabétique qui rend les recherches plus faciles.

A la bibliographie succède une petite notice qui ne manque pas d'intérêt, car on s'y occupe de Jean de la Barre, ancien Prévôt de Corbeil et historien de cette ville, dont il a publié l'histoire en 1647. Nous savions de la Barre ce que tout le monde en sait, c'est-à-dire qu'il a été notre Prévôt de 1607 à 1624 et que c'est pendant sa Prévôté qu'il a écrit l'histoire de Corbeil, mais rien de plus. Aujourd'hui nous le connaissons un peu mieux, car de récentes découvertes, faites dans nos archives, ont permis d'obtenir des renseignements plus complets sur notre ancien Prévôt ; c'est ainsi que nous sommes édifiés maintenant sur sa naissance, sa famille, son mariage et ses travaux. Et ce qui est intéressant, c'est que ces détails nous sont fournis par lui-même, dans un document écrit de sa main et qui fait partie des Archives de Corbeil (1). C'est donc une autobiographie de notre Prévôt, que nous publions et nous avons été heureux de la faire figurer dans notre bulletin.

Nous arrivons à la Chronique annuelle destinée à rappeler les faits saillants survenus au cours de l'année dans notre contrée. Les bouleversements qui se sont produits à Corbeil à la suite des énormes travaux entrepris par les Grands moulins, ont défrayé déjà notre chronique de 1906, et ils nous ont donné occasion, pour 1907, d'écrire un article sur le Château Royal de Corbeil et la Sainte Chapelle de S. Louis. Tout ce qui restait de l'ancien Château de Louis VI a disparu, et les travaux de nivellement du terrain qu'il occupait ont permis de retrouver des restes de la Sainte Chapelle bâtie par Saint Louis ; pieusement nous avons recueilli ces intéressants débris, futs de colonnes, chapiteaux, pierres sculptées etc., et nous les avons transportés au musée Saint-Jean, qui abrite les souvenirs et les vestiges de notre ancienne cité.

(1) Série FF<sup>1</sup>, 1624.

Nous signalions encore dans cette Chronique un acte de vandalisme commis dans l'ancien château de Juvisy, devenu l'hôtel de ville de cette commune ; l'inauguration du monument élevé à Corbeil, dans les allées St-Jean, à la mémoire des enfants de l'arrondissement, morts pour la patrie, et enfin un article sur des sépultures antiques découvertes dans l'ancien parc de la Faisanderie, situé entre Villeneuve-le-Roi et Ablon, et où s'édifie un nouveau centre d'habitations. Puis notre bulletin se termine par la nécrologie annuelle, où la plupart des noms cités figurent déjà au commencement de ce rapport.

En résumé nos bulletins de 1907 forment un beau volume de 176 pages, bien imprimé en caractères elzévirien, sur papier Hollande véritable, et orné de quatre belles gravures ; nous y avons donné tous nos soins et je me plais à espérer qu'il aura mérité vos suffrages.

Quant à la série de nos mémoires, nous vous avons distribué le Tome VI, 1<sup>er</sup> volume de l'histoire de Saintry, par M. Creuzet, dont nous avons reconnu le mérite dans le rapport précédent ; puis le tome VII, promenade archéologique en Seine-et-Oise, ouvrage enrichi de 150 gravures de monuments et objets d'art appartenant tous à notre département de Seine-et-Oise.

Pour l'avenir, nous pouvons déjà dire que le 1<sup>er</sup> bulletin de 1908 est sous presse et déjà assez avancé, et que le tome VIII de nos mémoires est également en cours d'impression ; c'est le 1<sup>er</sup> volume d'une importante monographie de la belle commune de Brunoy, qui sera ornée d'assez nombreuses gravures.

Je dois aussi vous parler de notre musée St-Jean qui continue à jouir de la faveur du public. Nos collections s'accroissent tout doucement et nos nouvelles vitrines peuvent encore recevoir des dons quand il en viendra.

Au risque d'anticiper un peu sur l'année 1908, je voudrais vous parler d'un fait important qui se produit actuellement pour notre musée St-Jean. Vous savez que je ne cesse pas de solliciter du ministère l'octroi de tableaux ou de sculptures qui feraient si bien dans notre belle église St-Jean, où nous avons tant de place disponible. Eh ! bien, il y a quelques mois, en réponse à mes demandes réitérées, j'ai reçu avis du ministère que l'on allait mettre à notre disposition des moulages de statues célèbres, et, sur une liste qui me fut envoyée, j'ai choisi une dizaine de statues très grandes et très belles, j'en donnerai le détail dans le rapport suivant.

Le temps s'est passé, mais enfin j'ai reçu l'avis que ce que je demandais allait m'être expédié, et cela est arrivé sous la forme de 8 caisses pesant ensemble 1750 kilos. La ville, à qui tout cela est adressé, a déjà payé plus de 550 fr. de frais d'emballage et de transport.

J'ai fait ouvrir les caisses, mais il me faut du monde, c'est-à-dire des hommes spéciaux pour mettre debout et placer ces belles et lourdes statues. Alors je vais m'adresser au Directeur du musée de sculpture comparée du Trocadéro ; je le connais bien, et je suis sûr qu'il me donnera de bons avis et aussi de bons ouvriers qui me feront le grand travail de mettre tout cela en place, et je ferai payer leur déplacement par la ville. Entre temps, toujours aux frais de la ville, je vais

faire faire des socles en bois pour recevoir mes statues, et quand tout sera en place et bien terminé, je vous convierai, chers Collègues, à venir à St-Jean, pour admirer nos nouvelles acquisitions et l'ensemble général de nos collections qui aura pris ainsi un aspect agréable que je lui souhaitais depuis déjà longtemps, sans pouvoir l'obtenir.

Enfin, c'est sur ce chant de victoire que je termine ce rapport, en vous remerciant de la patience avec laquelle vous avez bien voulu l'écouter, et avec l'espoir que vous ne lui refuserez pas votre approbation, dont j'ai grand besoin pour accomplir la tâche laborieuse que vous m'avez fait l'honneur de me confier, en me la renouvelant d'année en année depuis quatorze ans.

A. D.

A la suite de cette lecture, M. le Trésorier donne connaissance, dans les termes suivants, de la situation financière de la Société pendant l'année 1907 :

#### COMPTE-RENDU FINANCIER DE 1907

ET SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ AU 31 DÉCEMBRE 1907

##### *Recettes en 1907*

Cotisations de l'année 1907 . . . . .	2.015	»
Cotisations arriérées de 1905 et 1906. . . . .	20	»
Subvention de Madame Aymé Darblay (Musée S <sup>t</sup> Jean).	100	»
Subvention du Conseil général . . . . .	100	»
Prix de vente de Bulletins . . . . .	30	»
Intérêts des fonds placés. . . . .	129	15
	<hr/>	
Total des recettes de l'année :	2.394	15
A ajouter le solde de l'exercice 1906, soit . . . . .	3.997	40
donnant un total de. . . . .	6.391	55

##### *Dépenses*

#### 1° CONCERNANT LE MUSÉE SAINT-JEAN

Traitement du gardien et entretien du jardin. . . . .	564	40
Note de menuiserie . . . . .	3	»
	<hr/>	
	567	40



2<sup>o</sup> CONCERNANT LA SOCIÉTÉ

	<i>Report.</i>	567 40
Frais d'impression du Bulletin . . . . .		713 70
Reymond, notes de clichés . . . . .		166 »
Souscription à la <i>Promenade Archéologique</i> en Seine- et-Oise . . . . .		500 »
A Bellin, solde du volume Saintry . . . . .		200 »
Frais de recouvrement des cotisations . . . . .		62 »
Excursion à Chevreuse, reliquat des dépenses . . . . .		46 50
Impression de convocations et achat d'un registre de quittances . . . . .		37 85
Note de menuiserie, tablettes . . . . .		17 »
Frais d'administration, de poste et déboursés divers.		<u>115 70</u>
Total des dépenses :		<u>2.426 15</u>

*Récapitulation*

Recettes . . . . .	6.391 55
Dépenses . . . . .	<u>2.426 15</u>
Solde disponible au 31 décembre 1907. . . . .	<u><u>3.965 40</u></u>

Représentés par :

En compte courant chez MM. Mallet, banquiers. . . . .	3.790 80
1 livret de caisse d'épargne . . . . .	92 20
Espèces en caisse. . . . .	<u>82 40</u>
Somme égale :	3.965 40

*Répartition des fonds*

Fonds libres . . . . .	1.465 45
Somme réservée comme provenant de rachats de co- tisations par 25 membres fondateurs. . . . .	2.500 »

Certifié exact,

Le Trésorier : POPOT.

A la suite de cet exposé, M. le Président invite l'assemblée à donner son approbation au compte-rendu du secrétaire général et au rapport financier du trésorier.

A l'unanimité et sans observations, l'assemblée approuve ces deux rapports et donne au trésorier décharge pleine et entière, puis elle vote de chaleureux remerciements aux deux auteurs pour leur zèle envers la Société, ainsi que pour leurs intéressantes communications.

L'ordre du jour appelle ensuite les élections qui doivent se faire, conformément aux statuts, chaque année à l'assemblée générale. En conséquence, M. le Président donne lecture de l'article VII des statuts, qui est ainsi conçu :

*La Société est administrée par un Conseil composé de vingt-et-un membres, élus pour trois ans en assemblée générale. Le Conseil se renouvelle chaque année par tiers. Les membres sortants sont rééligibles.*

Le tiers du Conseil sortant en 1908 se compose des sept membres suivants : MM. Depoin, abbé Genty, Lasnier, Vollant, Lelong, Mareuse, Marc-Pasquet.

M. le Président invite donc l'assemblée à procéder à la nomination de sept membres du Conseil, et il désigne à ses suffrages les sept membres sortants qui sont rééligibles.

A l'unanimité, sont renommés membres du Conseil, pour trois années, MM. J. Depoin, abbé Genty, Lasnier, Vollant, Lelong, Mareuse et Marc Pasquet.

M. le Président rappelle ensuite que, conformément aux articles II et XIV du règlement, l'assemblée générale doit nommer chaque année les membres du bureau. Obéissant à cette invitation, l'assemblée renouvelle, par acclamation, pour une année, les pouvoirs du bureau tout entier ; elle maintient de même en exercice, pour la même période, les membres du Comité de publication.

L'ordre du jour appelle ensuite l'assemblée à désigner le lieu et la date de l'excursion archéologique annuelle pour la présente année 1908. Plusieurs buts d'excursion sont successivement proposés et, après discussion, l'assemblée, à l'unanimité, décide que l'excursion archéologique aura lieu, cette année, au château de Montgermont, près de Ponthierry, à Pringy et à Damemarie-les-Lys, et que la date de cette excursion est fixée au lundi 22 juin 1908.

Pour terminer la séance, M. le Président donne la parole à M. Creuzet ; celui-ci lit une très curieuse notice sur l'atelier monétaire qui a existé à Corbeil au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce travail très intéressant est le fruit de recherches nombreuses faites dans les minutiers de Corbeil et des environs, il est écouté avec l'attention qu'il mérite, et l'auteur est vivement félicité pour le succès de ses savantes recherches (1).

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 5 heures 1/2.

A. D.

(1) Cette notice sera insérée dans un de nos prochains bulletins.